

ANALYSE DE LA COMPÉTITIVITÉ-PRIX DANS LA CEMAC

Au quatrième trimestre 2025, le taux de change effectif réel (TCER) global de la CEMAC, mesurant la compétitivité-prix s'est déprécié, indiquant un gain de positions concurrentielles sur les marchés internationaux par rapport au trimestre précédent. En effet, en moyenne trimestrielle, le TCER global a reculé de 1,2 % au dernier trimestre 2025, après une hausse de 1,1 % au troisième trimestre 2025.

1. Évolution du TCER global

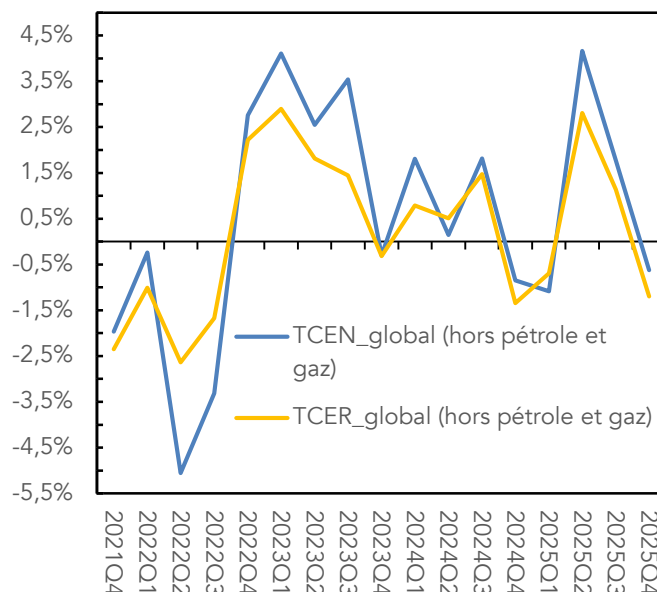
Le gain de positions concurrentielles enregistré sur les marchés internationaux des économies de la CEMAC au quatrième trimestre 2025 découle de l'amélioration de la compétitivité sur le front des importations (-1,0 %) et des exportations (-1,8 %). Sur la période d'étude, le TCER a été inférieur au taux de change effectif nominal (TCEN), révélant un différentiel d'inflation structurellement favorable aux pays de la CEMAC, en comparaison avec leurs principaux clients et fournisseurs. Ainsi, au quatrième trimestre 2025, la CEMAC a enregistré une baisse des prix de 0,4 %, marquant une rupture avec une série de hausses observées sur 18 trimestres consécutifs depuis le deuxième trimestre 2021.

Par ailleurs, l'analyse de la compétitivité-prix des pays de la CEMAC entre le troisième trimestre 2025 et le quatrième trimestre 2025 fait ressortir un taux de variation trimestrielle du TCEN de

-0,6 % au quatrième trimestre 2025, après une hausse de 1,8 % au troisième trimestre 2025, (graphique 1).

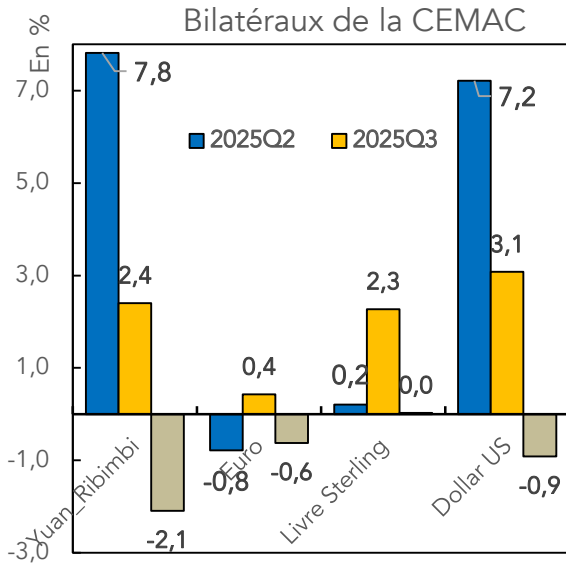
En termes réels (graphique 2), au quatrième trimestre 2025, le FCFA s'est déprécié par rapport à l'euro (-0,6 %), au dollar américain (-0,9 %) et au yuan chinois (-2,1 %). Par rapport à la livre sterling britannique, le F CFA est resté stable.

Graphique 1: Evolution de la variation du TCER/TCEN



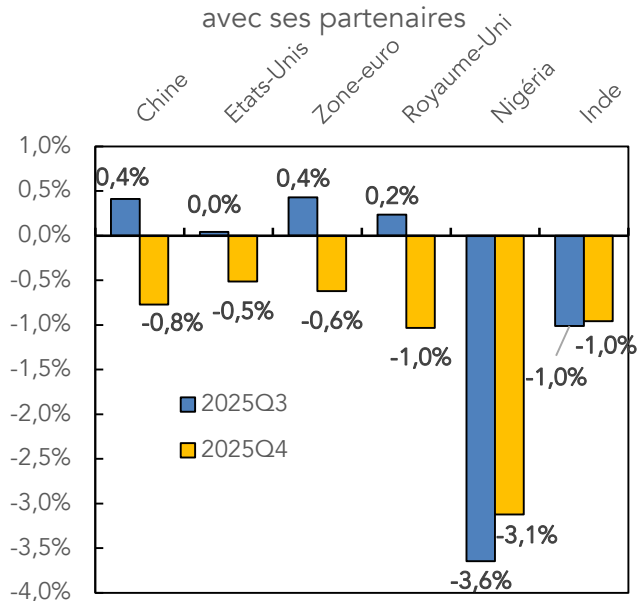
Source : BEAC

Graphique 2: Evolution des TCER Bilatéraux de la CEMAC



Source : BEAC

Graphique 3: Evolution du différentiel d'inflation de la CEMAC avec ses partenaires

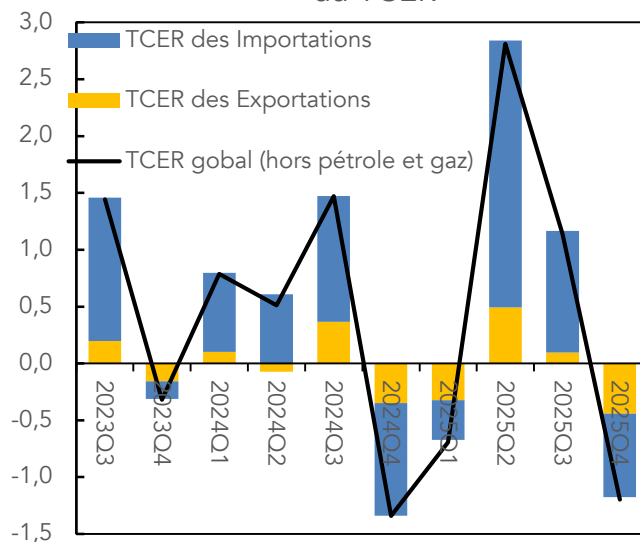


Source : BEAC

Concernant les contributions à la variation du TCER global de la CEMAC au quatrième

trimestre 2025, l'analyse du graphique 4 montre une contribution absolue du TCER des importations à hauteur de -0,7 point et de -0,4 point pour celui des exportations.

Graphique 4: Contribution absolues au TCER

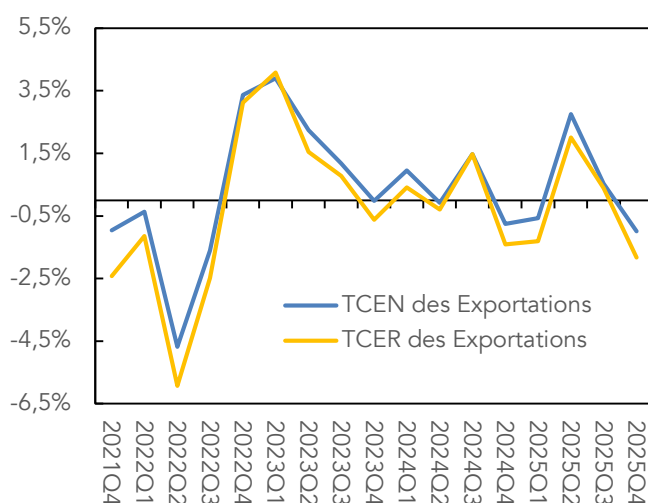


Source : BEAC

2. Évolution du TCER des exportations

En évolution trimestrielle, le TCER des exportations s'est contracté de 1,8 % au quatrième trimestre 2025, après une hausse de 0,4 % un trimestre auparavant. Cette situation s'explique par la dépréciation du TCEN des exportations (-1,0 %) et de différentiel d'inflation favorable à la CEMAC par rapport à ses principaux concurrents sur le marché des matières premières (hors pétrole et gaz naturel).

Graphique 5: Evolution de la variation du TCER/TCEN des exportations

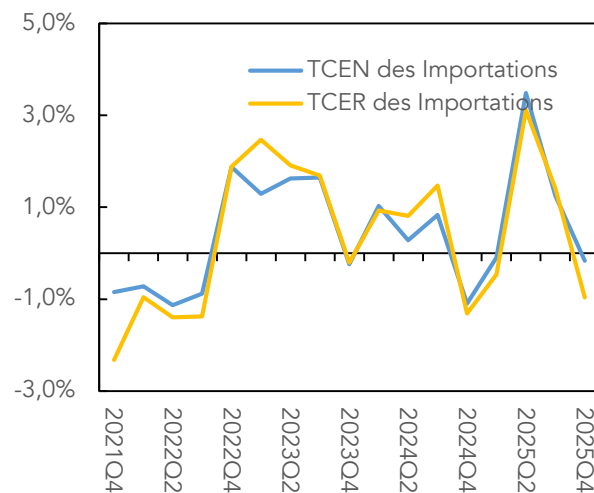


Source : BEAC

3. Évolution du TCER des importations

Le TCER des importations a régressé de 1,0 %, après une progression de 1,4 % au troisième trimestre 2025, en lien avec la baisse du TCEN des importations (-0,2 %), en plus d'un différentiel d'inflation favorable aux pays de la CEMAC par rapport à leurs principaux fournisseurs.

Graphique 6: Evolution de la variation du TCER/TCEN des importations



Source : BEAC

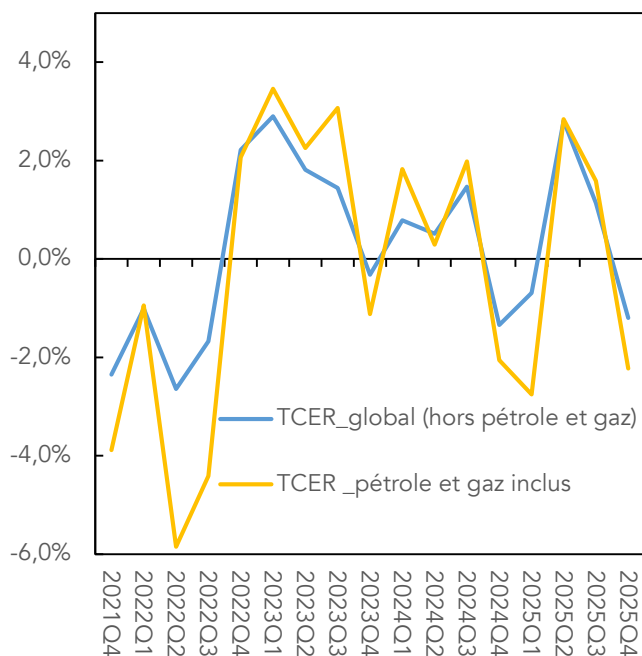
4. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

Conformément aux standards internationaux et pour ne pas introduire de biais dans les calculs ainsi que dans l'interprétation des résultats, le pétrole et le gaz naturel n'entrent pas dans les calculs des pondérations. Leur exclusion, en dépit de leur importance dans les exportations en valeur des pays de la CEMAC (>90,0 % dans certains pays), permet une meilleure appréhension de la compétitivité-prix, en raison de la structure spécifique des marchés internationaux de ces produits, qui sont très peu compétitifs.

En variation trimestrielle, le TCER (hors pétrole et gaz naturels) s'est déprécié de 1,2 %

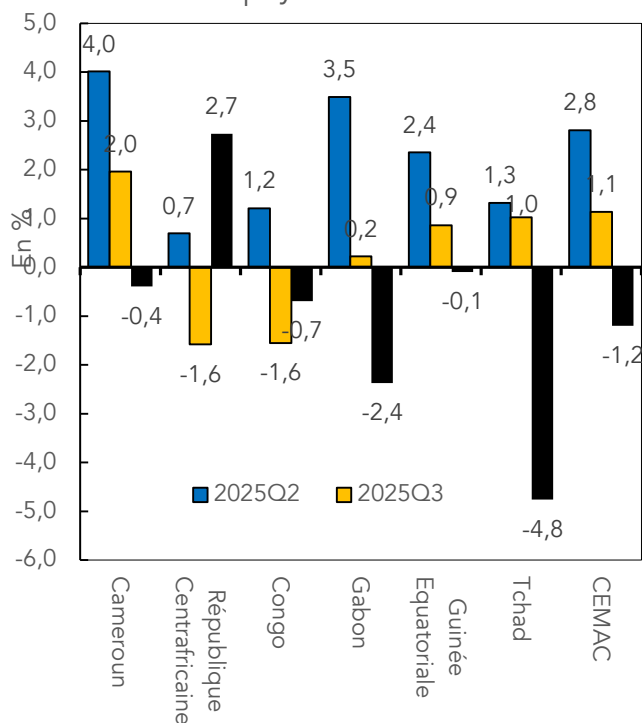
au dernier trimestre 2025, après une appréciation de 1,1 % au trimestre précédent, alors que le TCER (pétrole et gaz naturels inclus) a reculé de 2,2 % au quatrième trimestre 2025.

Graphique 7: Evolution du TCER



Source : BEAC

Graphique 8 : Evolution du TCER des pays de la CEMAC



Source : BEAC

Entre le troisième et le quatrième trimestre 2025, l'analyse du TCER par pays montre une amélioration de la compétitivité-prix au Tchad (- 4,8 %, contre +1,0 % au trimestre précédent), au Gabon (-2,4 %, après +0,2 % au trimestre passé), au Cameroun (-0,4 %, après +2,0 précédemment), en Guinée-Équatoriale (-0,1 %, contre +0,9 % au trimestre précédent). Au Congo, la compétitivité-prix s'est légèrement détériorée, avec une dépréciation du TCER de -0,7 %, après -1,2 % au trimestre précédent. En revanche, une dynamique inverse est observée en République Centrafricaine, où le TCER s'est apprécié (+2,7 %, après -1,6 % au trimestre précédent), indiquant une détérioration de la compétitivité-prix.

En définitive, au quatrième trimestre 2025, l'amélioration de la compétitivité-prix des économies de la CEMAC, comparée au troisième trimestre 2025, a résulté du gain des positions concurrentielles observé simultanément sur le front des importations et des exportations. En outre, la dépréciation du taux de change effectif nominal et un taux d'inflation moins élevé dans la sous-région, en comparaison avec les partenaires commerciaux, ont également contribué à cette dynamique.

PERSPECTIVES

Les perspectives du Taux de Change Effectif Réel (TCER) de la CEMAC pour le premier trimestre 2026 s'inscrivent dans une dynamique complexe, au regard des incertitudes au niveau international.

Plus spécifiquement, les tensions géopolitiques entre l'Iran et les États-Unis devraient pousser les prix du pétrole brut à la hausse et perturber les chaînes d'approvisionnement mondiales, renchérissant ainsi le coût du fret et des produits manufacturés importés dans la CEMAC. Dans ce contexte, le différentiel d'inflation favorable des pays de la CEMAC pourrait s'amoinrir et contribuer ainsi à la modification de la dynamique du TCER de la zone.